Here is the Book of Poetry, the lines of which,
I fondly hope, will not be so welcome to my
dear funny as the expression of my more tender
love. I am going to the House before I could find
time to talk upon my good friends, to inquire
about the finger. I hope to see you this morning
before a mile and a half.

And:

Will you pay a visit this morning to Mrs. Lowza?
Mercredi

j'ai rencontré hier au bal le chef d'une major d'un
monceau, que je lui ai demandé une réponse positive, il m'a
ordonné de me la donner. Suite à ça, du général Miguel,
auquel je pense, la réponse, il m'a dit qu'il devait
être arrivé il n'a pas donné de réponse comme prisonnier. Le gouvernement
s'est demandé qu'en le leur donnera. Mais, on a répondu,
qui a dit le lendemain comme les autres à la France j'ai demandé
s'il était le lendemain ou une simple réponse aussi.
Bien que des camarades, il m'a dit qu'il y avait
aucune différence entre la situation de celui des autres généraux
construits. Le lendemain, aujourd'hui, il dit que le Miguel
et autres prisonniers espagnols ont reçu en France sans
l'intervention des généraux français, l'expression de condoléances.
Indique, le lendemain, qu'ils ont la servitude de cette chose. J'ai
pris, mon cher frère, que je ne devais pas aller à l'écurie
dîner pour être donné les détails, je vais après, je vais le trouver
de devenir auparavant quelque chose, je ne sais quoi, dans
l'intérêt de mon ami à qui je pense, sans lettre, j'ai trouvé son
manuscrit de lettre à le Secrétaire en confiance du duc d'Orléans, le
qui m'a donné l'ordre que personne ne pourra, à la lorgnette, son
frère, mais là en revanche dans ma lettre, je dirai aujourd'hui
avec vous, ce que j'ai fait aussi de lui. Je vous prie pour la visite
de m.d. Humboldt. Bonnes, mes chers amis.
Mardi matin

je vous avoue, ma cher amie, un placard récią par sa page ce mot. Voici le que vous auriez à dire à votre silence le à sa partir, il me semble qu'elle reste sur le mérite de l'armée continentale, qui sans avoir les dédommagements des pens de la patrie a voulu le plus d'honneur pour nous prendre avec simplacé dans le cour de l'ouvrage.

Vous trouverez ici les paquets que l'on vous a laissé ici la marina, je ne pourrai pas avoir le plaisir de vous voir aujourd'hui, ma cher amie. Voici un grand morceau pour les vivres de la grange où j'avais pris la douze habitude de passer la journée avec les deux excellents et aimables dans ma maison de la chambre reçoit le que plus conviendrait, près vous voir demain marin. Bia aille ce mille tendre amitié.

Je dirai à B. Schefer que vous pourriez bien lui faire une visite demain.
Paris
Nov 6th 1824

...
Je viens au lendemain électorat, enchainé parnay, dans la belle maison de l'excellente famille de M. la chapelle, où sait un ballottage de candidats entre l'on bâton et M. Menage, et monsieur Bete. L'on me dira: non que je sois pour être ici, mais enfin nous avons arrêté des élections de merveille, je dois regretter que M. Simon ne soit candidat à quoi je ne suis pas homme, j'ai donc écrit dans la salle du collège à la nouvelle élection que j'entendrai sur le balcon de la villa au 6 octobre, il est bien tard, c'est bien infirme, mais à la fin du menu part, il m'a semé que les anciens sentiments, j'ai fait pour le gros enorget, c'est qu'il avait droit d'attendre de moi les deux lettres. Rien n'est sans doute que je vais me faire plus ou moins, il est certainement, détruit affaire de le que je sois que je pourrai en être à lundi pour dîner à la grange, le lendemain au plus tard Sainte-jean que le journal reddonna du nouveau de madame ainsi parnay dans l'espérance d'un temps en compter pour beaucoup de qui vivra ici, pour aujourd'hui dans le Constitutionnel. Encore dîner américain, moins les traits de Lièg, Patrick Henry, quand le Homme ait voulu le pyramis de roche, à la nuit dans les traits qu'a été murili. De l'origine en le consulat, ou au bureau du Constitutionnal que les précautions vont en vie: jusqu'à la qui rien personne ne fera. De la liberté du journal, je vais quitter, mais je vais parnay, pas savoir si je suis occupé de bien à avec quelles tendre, on m'est venu pour la porte les électeurs circuler je vais emporter tout mon amour.
26 Jan 24

[Handwritten text]
Je t'envoie, cher Panny, tel que l'excellente sœur tavoie m'apparter pour
bonne, première, enjoué, poète, belle, grave, la meilleure, dévêt, qu'on aura
et qu'il vise imperatif d'être pour que vous publiez l'empire. il y a mon
embarras pour vous et pour moi donc je suis vivement touché.

je t'envoie deux journées, le courrier arrêté pour l'amitié des gouvernements
anglais, le courrier ou vous trouverez une malice des hom. amis conrava qui
l'autre jour, avons désavoué le courrier dans la moniteur.

Bon jour, cher Panny,

j'espère que vous trouverez le départ de la grâce à vos concier.

Samedi,

mademoiselle Panny me demanda d'aller vous chercher le chevre qu'elle a
sur la place de.
Voici du garett, ma bien-aimée frang, j'ai pris au trésor jeune Beaureau suivant la ville de la Charente, il me a fait priser de l'influence de ses compagnies pour les affaires de France. Donc on à dans la société qu'il m'a bien sonnaédie que beaucoup de gens nobles louent en France. La subscription a produite quelques mille fois d'autant plus que la campagne à donner mille, est à la cinquante mille francs est pour les autres, la subscription de l'indépendance de dix mille francs à la tête de laquelle étaient tous les grands et riches en France. Les autres ont été presque immédiatement égalisés en illuminations et le paix libérante. Dieu il reste quelle paix est égale au nom par grand argent de subscription, et auront il parler, comprend. De beauvais disent que le trésor en déstincte est à guérir.

Monsieur prêtre que, la grande place réunie, sur le citoyen est mal en campagne, il y a de l'improprié dans les préparatifs, est dans la chose, mais l'habil et à quelqu'un à la trésorier et son trésorier, en Catalogne, s'est obtenu en andalousie. Le fils de Anan s'est fait ou, quinze en gare de quelles il se justifie de joindre Robert Martin forens le qui le pouvait pour l'ouvrir la carte avec peu de troupe d'expédition.

Conseillé de part moi bien-aimée frang, j'emballe mes cheveux filles m'en montre.

[Signature]
Orphée Espagnole
Jeudi 11 Octobre

Ils y a près quatre heures que je suis loin de vous, ma bienaimée Jenny; le temps me parut déjà bien long; et c'est bien par une merveille que j'ai pu. Le bonheur de vous savoir, mais bien l'ennui m'a laissé la penser. En quatre heures au plus tard ma bien-aimée Jenny se retrouve dans les bras de son père, ainsi qu'a le désir de la chère comme elle ment. De bien aimé, j'ai trouvé dans la gare la demeure de ma dearest, le qui ne la pas compliqué de me bien recevoir. La petite fille en pourboîle. Son mari, mon ambassadeur, et jeune homme, mon ami, le dearest de ma vie; que vous ayez en choisi moi pour son nom de société. Avec les bons le marin et le bonheur sur le voû avait le que mon Seigneur demeura devenir avec vous. Son amie, amie ne viendra pas à la grange avant le départ de un.

Mon bien-aimé, dépend pour le Dauphin, à l'époque des élections.

Vous avez vu les pétroles, cher Jenny. L'arrivée de la guerre, perdue dans une caverne dont l'éclat tenait le gouvernement, l'occupant de l'église. L'ar de l'église, on paraît de pâquerette le due longtemps sur la colonne de la place Vendôme. Il faut son être parlé, par ses vers comme les cordes frappées dans l'air de la gêne par la poule. Ce prêchant liberté ne perdra pas, même dans cette vieille Europe bormente, mais le temps pourra être peu agréable à traverser.

Ma bien-aimée Jenny en j'ai bien d'être occupé de mai à l'automne, dans ses promenades, ce petit, le lui rend bien ce je place à elle avec une inéquitable vieillissement de tendre, de confiance, de dévouer, en particulier de vous rire dans le penser de sa vie. Jenny en lui son tombe, je vous appris que vous avez pris la conquête de la spiritualité de ce de votre vie qui
Nikh Knight
The letter of Mr. de Lafayette was delivered to me two days since by Mr. Baird, who sent me at the house of a gentleman in Revere, I saw often much trouble and much in London elsewhere. I requested Mr. Baird to take this to Mr. de Lafayette, my deep sense of the flattering manner in which he has received my little work, upon the United States, I feel more particularly of those sentiments of kindness and esteem which I found in his letter of which was farther conveyed to me, as from him, by his friend Mr. Baird. Expressing myself with some difficulty in the French language, I feel, apprehensive that I had scarce power'd intelligibly, that Mr. Baird would express the grateful feeling with which I have received the appearance of Mr. de Lafayette's approbation & esteem, I could not refrain from offering here with my own hand. I, in a language in which my heart is more accustomed to speak how very deeply I am affected by his kindness, with the greatest satisfaction I anticipate the moment which will give to me one of the most important & profound wishes of my youth, I place me in the presence of the generous sponsor of the liberty of America of France & America.

I beg to return my remittances to Mr. de Lafayette for the copy of the Speech of the 4th June, which I have perused with extreme interest. The important subjects which it embraces, the generous sentiments which it contains, & the expressed hand from which it comes, combine to enhance its value. Would to heaven that the English nation preserve a patriot & legislator of one so tried as a statesman as the Doctor de la Croix! or that the condition of the English people could affect, as much ground for congratulation as that of the French. At the breaking of the treaty that may still remain on the effects that may sometimes have been made to bring back those which the energy of a nation was excited to remove.

I must be highly gratified to be known that Mr. de Lafayette has conferred my works worthy of translation into his language. I have at all succeed in shaping a portrait of the American Republic (at the approbation of Mr. de Lafayette encourages me to believe that I have not wholly failed). I should feel peculiarly honored that it should meet the eye of the French people, a people for whom I have often had reason to observe the Americans feel a paternal affection, 2 who, on their side, must regard

with
in the 25th letter of my book. I may interest M. de la Fayette to know that the particular note given me derived from the reminiscences of Colonel Eyre, who was brought up with him as a child. May I be permitted to proceed still further on the subject of M. de la Fayette by relating that he will send me the same as it is Decay of Robert Eyre, himself. That I may truly the circumstances of the English Riddles.

I ought to apologize to M. de la Fayette for intruding upon his time as I have done in this letter. I wish I were surprised at my own presumption; I know not when I seek my name, and his kindness which has encouraged me to forget it; he must regard this as the expression of a stranger.

I have the honor to be,
with the very highest respect,
M. de la Fayette's most obedient, humble servant,

[Signature]

July 16, 1821.

I expect to be in Paris by the 30th inst., however, the circumstances may subject me to be later. My kind address while in England is to my hosts.

To the Hon. Mrs. Johnman & C. Rockevelles

Patrician Row

London.
Monsieur de la Gazette
Rua d'Anjou
Habitations
N° 35
à Paris.
I have nothing to say that can be new to my best friend, yet I feel disposed to write. Time at present hangs heavy on my hands, I on my heart, and it seems as if the burden could alone be lightened by conversing with a friend. I mean not however to call your attention from important matters to my idle words. Show them aside till you have some moment of leisure - or perhaps of weeping - then perhaps they may serve to banish some anxious thoughts. The stateliest of a child has sometimes done as much for a wise man. You know I am your child - the child of your affection, the child of your adoption. You have given me the title & I will never part with it. To keep this title was the object of my wishes - to deserve it in my proudest ambition. And in truth, my excellent friend - I feel that I do deserve it - by the sense that I bear to your virtues, by my sympathy in all your sentiments, in all your understandings in all your pleasures & all your pains - by the devotion of my affection, the feelings of my confidence - by all this & more. More than this I feel that I merit the
friendship, parental goodness of the best &
greatest man that lives.

Sincerely meet the part of tomorrow & it will bring
me blessings of your good friend. And have I taken up my
pen only to tell you this? What can I write that you do
not know? You are familiar with all my sentiments,
with all my feelings - you know all the thoughts
that occupy me. Write to me, my friend - my father. One
word will suffice - but let me have that word
soon at least.

The news of the day are as conclusive: the
resignation of all leaders of some town resembling
the name. Several military, it is said, have been
arrested. The bands are falling, & disturbances
are talked of in some of the nearby dominions.
The Turks are falling to death & torture with
their friends of Constantinople. The whispers are short
but of strife & commotions. This is a strange
world! May the efforts of the good & wise be
proved, & when we shut our eyes upon it
may we open them upon a better.

July 9th.

Saturday night.

Rain Dec. 29th. 1821.
I send you a letter, my beloved friend, which has grieved me more than surprised me. What is to be done? for I see but little on the appearance of Mr. Gilliarne. I see all the difficulties with arround our poor friend—not only disappointed hopes & projects, but the air of having promised what he cannot perform. To a certain degree his word will seem fraud & broken. weigh the matter well, my dear friend I think if it be impossible that I sh. supply at least in part what others reject. The proposal may seem wild— but I assure you it is not made without reflection. for some time past I have found this termination to the affair I have cast in my mind how it might be averted. I shall see you tonight
When you will give your answer that I may receive it tomorrow. Poor Conti, I know not where to find him having sought him in vain for some time past. The only resource is an Italian at whom I wrote some time since. That letter I sent by a companion who the seemingly most willing is not always the most able at least where the head is concerned. He knows the Vic. I assure so well that he will doubtless teach it. He and perhaps the Vic. Kastellir. I sent therefore this time my letter to you till you send it at the time you think it most likely to find a physician at home — if such a time there be. I did make too frequent inquiries after the young man & might only come to those suspicion on him, in case the idea of our friend be mistaken that suspicion rests on him already. There is a Neapolitan I know as an honest man. I have an idea that he knows Conti.

Jours yours with all duty & affection.

Friday, 8 o'clock.
She has been well. She is well, excepting a cold & go in her Tho.

Mr. Jean de Lafayette —

Direz la lettre ci-jointe ouant de l'espéder - Priez pour le plaisir de vous en MOYEN refuge seulement, mais après pour en trouver.
After a sleepless night your note did me good. My most valued friend. I was half expecting to receive a little word from you, half intending to address one to you. But when I reasoned with myself that you might set off early, I feared my messenger might not find you, that the same cause might prevent your sending one to me. While hesitating what to do, I chiding myself into believing your parcel was brought to me.

Thank you, my excellent friend, for the book. Knowing as you do my sentiments for the author, you will believe that as I took it into my hands, my eyes filled with tears. "It is the last drop that makes the cup run over." Do you know these words? I fear all have some time or other felt the truth of them. The author of this book is very dear to me, I thank you for remembering him, committing his work to my charge. The last time I saw him I was troubled with anxious thoughts, in my effort to console the struggle of inward feeling.
I did not expect to hear all the kindness of my heart. I know not how, when I may be able to return that lost opportunity. Should one ever occur to you might not you be to him the interpreter of my feelings? Knowing as you do my appreciation of his virtues - the proof I have received of his esteem & friendship - the interest I feel in all connected with him - the sympathy I feel in all that befits him & you not justly in my situation I assure him of the depth of my gratitude, the strength of my friendship & my remembrance of all his words & all his wishes.

I like to think of you as the George, my excellent friend. It is deprives me of your society. You have need of a few days before to all your relatives in this city. I am indeed unreasonable enough to lament that I do not see them with you & to know those who enjoy the satisfaction that he denied to me. I am anxious to know how you are doing out your journey & how you find all the dear inmates of that consecrated dwelling. What sweet hours I have spent in those walls! I must pass many more there. My good friend, I receive the threat for a prophetic one - I shall have many more there.

Whether my life has had so little pleasure in it, that I am sure there must now be a great deal in store for me - and also for all those connected with me. Much therefore to your my excellent friend. May Heaven grant it! - grant every wish of your heart. And would not all the human race take the pleasure, yes for all the human race would gain by it.

I shall my kind, indulgent friend. How shall I see myself! How grateful I am for your friendship - how proud I am of your esteem! I trust that you have aid for all that is appertained to the dear circle that surrounds you - I wish you room to embrace here.

Pine, Dec 27th. Thursday evening.
Au Général Lafayette
au Gange
par Paris
Seine & Marne.
At the same moment I receive your note my beloved friend, one from London & 2 from Camilla & Julia. My little Cam. is recovering her looks & her strength. I am glad to hear our friend in London is in great health. At the non-appearance of our travellers — with a delay! What can they have to detain them? I see now they will not depart until Sunday Monday of this week. George will send our friend’s letter this evening. In attendaunt, I judge this. Prada Breit de faire
comme je vous l'ai dit, il me faut de vos nouvelles avec grand intérêt. Vous serez content de les recevoir et j'espère que vous pourrez être aidé par mes pères de Madrid.

You shall find me, my first and best and dearest of friends, at Madame Le Goff's, at 9, La Whiteness.

However you please, I shall be there before 9, and await your at once patiently and impatiently.

Yours sincerely.
Mr. Gen. de Lafayette
You are an angel of goodness, my beloved friend. I do not thank you for all your kind attention to my troublesome communications because I do not enter upon that debt if it were to take me all my life to discharge it. Well, I shall occupy myself all my life in discharging my debt of affection to you—shall I not?

I shall visit Jules today at the hour appointed. I am at the hour appointed. I shall be at Madame de Ségur's.

I regret much the impossibility attending the sight of Horace Greed's pictures as I am Frenchwoman enough to have felt pride at the idea of them being seen by these English women.

Poor Bedon! It haunts me night and day. Perhaps he is also in Paris on account of the garde royale, et cie.
from our friend. I remembered however 
that yesterday was not a post day. 
I'm today tomorrow surely will bring 
a letter.

Le bin don't a Deep hernen. When 
Aven bin fundament Gr.

Friday morning —

I saw the tickets one marked for the year 1821 but I suppose 
they have for this also —
à Mr. General de Foyette.
35 Rue d'Anjou 12 June
Honore à Paris
My beloved friend, a thousand thousand thanks for your precious note & your angelic goodness. I have just copied your sentence, touching Pazi's & the Prince's daughter to my dear friend who will be led much touched by your kindness. I had been listening for the white roses for an hour & a half when anyone tapped at my door. Tomorrow then tomorrow I shall see you & bless you again & again for all your goodness to your family.

I had heard nothing of your day's work in the chamber as it was the mother not my Julica who joins the American party. It is vexations, very vexations. I hope you will call them dishes of shrimps.
milk. Then we shoule bcome only
make the greture of my friend &
gather more. This i a conspirers
while he cribs to speak firml.y
i not fearfuly the motion wants no
other leaser
It is late to shoule divid
or good natute ceases
igor pensy
To General Lafayette
Rue Vaugirard et Honore 35
London. March 21, 1822.

...letter of the 14th has found me in London, my loved & honored friend. When I arrived I was still detained by the gentlemen of the press. I shall arrive positively next Monday, a travelling mischief. I shall be with my friend between 8 & 9 o'clock on Tuesday morning. I shall remain ten days, with the intention of returning here with the same rapidity. The enclosed in the letter I announced to you as having forwarded for me, to be read by your friend. I have included the letter & now send it by my own hand. The gentleman has been detained beyond his first calculations. I have enclosed the letter & now send it by my friend. Give it to your new friend. I say that he will hold a channel. Give it to your new friend. I say that he will hold a

...letter to you. I wish that he or you to write to your friend by that channel regularly twice a week. Your letters will suffice best friend by that channel regularly twice a week. Your letters will suffice. But you may think that the contrary; but how am I to direct without them in the north? The answer is this: I shall certainly receive there & shall therefore direct you to address your dearest

...letter to you. The answer is this: I shall certainly receive there & shall therefore direct you to address your dearest...
The delay of Mr. Taylor has enabled me to send you the whole of Mr. Williams' work. Trust only...
Habitations des Personnages célèbres de l'Empire

CHÂTEAU DE LAFAYETTE,
a Lagrange, Seine à Marne.